

# Les élus leur ont planté les éoliennes dans la gorge»: la grogne monte contre les projets trop près des citoyens

Journal de Montréal DAVID DESCÔTEAUX Samedi, 12 août 2023



**Après avoir déchiré le ciel de la Gaspésie et de l'Est du Québec, les prochaines tours éoliennes pousseront dans des terres agricoles près des citoyens et des municipalités, en plein cœur du Québec. Les citoyens de plusieurs régions montent déjà aux barricades.**

Le 6 juin dernier, les citoyens de Sainte-Élizabeth-de-Warwick ont massivement rejeté – par referendum – l'installation d'éoliennes sur leur territoire par l'entreprise Boralex. Un seul des cinq secteurs a dit oui (par quatre voix seulement), ce qui vient mettre des bâtons dans les roues du promoteur, qui compte toutefois aussi sur les municipalités de Sainte-Séraphine et de Victoriaville pour son projet.

«Mais Sainte-Séraphine et Victoriaville n'ont jamais consulté leurs citoyens. Les élus leur ont planté les éoliennes dans la gorge», s'insurge Jean Morin, un fromager de la région qui mène le combat depuis plusieurs mois pour protéger sa région.



Jean Morin PHOTO FOURNIE PAR JEAN MORIN

«On a remporté une victoire, mais elle est loin d'être parfaite. Juste dans le secteur à Warwick qui a dit oui, on parle d'une dizaine d'éoliennes de 200 mètres de hauteur (NDLR: plus hautes que la Place Ville-Marie à Montréal) dans un petit secteur d'environ quatre kilomètres carrés. On va *scraper* le paysage de cette région-là», dit-il.



PHOTO FOURNIE PAR LA FROMAGERIE DU PRESBYTÈRE

Il ajoute que le projet, en divisant les citoyens entre «pour» et «contre», a déchiré sa communauté. «Ça nous ramène au temps des fameux masques et des vaccins, ou à la rivalité Canadiens-Nordiques. Des polarisations très intenses, c'est pathétique...»

### **L'argent coule à flots**

Mais il n'y a pas que du négatif à voir arriver des éoliennes dans son patelin. Les redevances sont généreuses et peuvent transformer le budget de fonctionnement d'une municipalité.

«Pour une municipalité comme la nôtre, avec des éoliennes de 6 mégawatts, on parle de plus de 37 000\$ par éolienne. Avec 10 éoliennes par exemple, ça fait 370 000\$ de plus dans les coffres de la ville, chaque année. En comparaison, mon budget est de 850 000\$ par année!», explique Sylvain Laroche, maire de Grand-Saint-Esprit, dans la MRC Nicolet-Yamaska. Son équipe travaille en ce moment pour être fin prête lors du prochain appel d'offres d'Hydro-Québec.



Sylvain Laroche, maire de Grand-Saint-Esprit, dans la MRC Nicolet-Yamaska. PHOTO FOURNIE PAR SYLVAIN LAROCHE

Ce maire ajoute qu'en plus des redevances à la Ville, les agriculteurs touchent aussi le même montant annuel par éoliennes. Enfin, la MRC touche aussi une part des profits générés par les ventes de kilowatts à Hydro-Québec, en devenant partenaire avec le promoteur.

«C'est énormément d'argent pour une petite municipalité. Il faut se rappeler que les coûts augmentent pour nous, que ce soit la police, le déneigement, les déchets... Alors il faut chercher des sources de revenus quelque part», dit-il.

### **Le cœur du Québec visé**

En mai dernier, le PDG d'Innergex, Michel Letellier, avait prévenu que la partie ne s'annonçait pas facile. «Les prochains appels d'offres, on va avoir des éoliennes près des maisons. Il y a aura du monde pas content, c'est inévitable», avait-il dit au *Journal*, en marge d'une conférence.

La raison est qu'Hydro-Québec exige que les projets déposés dans le cadre du prochain appel d'offres soient réalisés à l'intérieur des zones près des postes existants (voir, sur la carte jointe, les «zones avec potentiel d'intégration»), de manière à permettre plus rapidement le raccordement des projets.



Le parc éolien de Carleton-sur-Mer a été créé dans un secteur peu peuplé de cette localité de la Gaspésie. Cela dit, l'époque où les éoliennes étaient surtout érigées dans ce type d'endroit de l'Est-du-Québec est révolue, comme en fait foi cette carte.

«Aujourd'hui, on doit développer dans les secteurs où il n'y a pas beaucoup de développement éolien, donc la réaction des gens est tout à fait normale», souligne Luc Leblanc, directeur du développement chez Innergex. «Je viens de la Gaspésie et là-bas, il a aussi fallu faire un gros travail de communication il y a 10 ou 15 ans. Il y avait une méfiance. Mais aujourd'hui, des municipalités reçoivent jusqu'à 500 000\$ par année, soit le double de leur budget d'antan. Dans l'est du Québec, les municipalités et les citoyens savent ce qu'est un parc éolien et ce que ça rapporte», ajoute-t-il.



PHOTO D'ARCHIVES

Innergex souhaite installer un parc éolien dans la MRC de Lotbinière. Là aussi, des voix s'élèvent en ce moment contre le projet. «On a rencontré la population les agriculteurs et les parties prenantes. Il y a des enjeux qui sont ressortis comme l'emprise agricole, le bruit, le paysage et les retombées économiques. On poursuit notre travail de communication. Plus on va informer les gens, plus on va avoir de l'acceptabilité sociale», dit-il.